

L'échelle de Jacob: une ascension sans fin
par le Rabbin Mikael Journo

Notre époque est traversée par une inquiétude silencieuse. Beaucoup sentent qu'ils pourraient vivre plus haut, plus profond, plus vrai, mais se heurtent à une impression d'immobilité. Les technologies nous propulsent chaque jour plus vite, pourtant nos vies intérieures semblent parfois figées. Nous parlons sans arrêt, nous bougeons sans cesse, cependant nous avons le sentiment de ne plus avancer. Cette contradiction est devenue l'un des grands défis contemporains. Comment continuer à s'élever dans un monde saturé de sollicitations qui nous tirent vers le bas et comment préserver un mouvement d'âme au milieu de l'accélération de tout le reste.

C'est exactement dans cette tension que surgit le rêve de Jacob. Une échelle enracinée dans la terre et dressée jusqu'au ciel. Une scène simple et pourtant vertigineuse. Les anges qui montent et descendent ne sont pas des figures éloignées. Ils sont l'image de nos propres oscillations intérieures. Le Hafets Haïm enseigne que l'échelle est immobile mais que l'homme ne l'est jamais. Il avance ou il recule selon ses choix. Il n'existe aucun état stationnaire dans la vie spirituelle. Même l'immobilité apparente est une descente lente.

Cette idée répond directement à notre problématique. Nous cherchons souvent à atteindre un équilibre parfait, une zone de confort où plus rien ne bouge, comme si la stabilité garantissait la paix. La pensée grecque aspirait déjà à cette perfection immobile. La Torah nous enseigne au contraire que la perfection n'est pas un état mais un mouvement. Ce qui compte n'est pas d'être déjà en haut mais de continuer à gravir. Le judaïsme valorise l'effort, le courage, la constance, l'énergie qui se renouvelle même lorsque la fatigue s'installe. L'homme grandit en avançant, jamais en se figeant.

Les anges du rêve deviennent alors des forces que chacun porte en soi. Lorsque l'homme agit avec justesse il crée un mouvement ascendant. Lorsqu'il se laisse gagner par le renoncement il descend. Le monde intérieur n'est jamais neutre. Une décision éclaire ou obscurcit. Un geste élève ou affaisse. Une parole construit ou détruit. Tout choix imprime une trajectoire.

Mais la vision de Jacob porte aussi un message de douceur. Même après une chute l'échelle reste dressée entre la terre et le ciel. Le lien n'est jamais brisé. Dans la tradition juive la possibilité de remonter est une loi de vie. Il suffit de poser le pied sur la première marche pour recréer l'élan. Aucune ascension n'est annulée par une descente. Rien n'efface la noblesse d'un effort.

L'histoire d'Israël incarne ce mouvement. Ancré dans sa terre mais projeté aux quatre coins du monde il a connu des épreuves immenses et des renaissances encore plus fortes. Chaque génération a repris l'ascension. Non par orgueil mais par fidélité. Non par domination mais par espérance. La persévérance d'Israël n'est pas seulement historique. Elle est spirituelle. Elle est l'échelle de Jacob inscrite dans le destin d'un peuple qui refuse de se laisser définir par ses chutes et qui se laisse définir par sa capacité à se relever.

Le rêve de Jacob devient alors une réponse moderne. Il nous dit que l'homme peut devenir une échelle vivante reliant la terre au ciel. Il nous dit que même dans un monde saturé de sollicitations l'élévation demeure possible dès qu'un geste, une pensée ou une parole sont orientés vers la lumière. Il nous dit que la vie la plus simple peut devenir un lieu de présence divine dès lors qu'on accepte de monter marche après marche. L'ascension donne sens, direction et profondeur à l'existence. Elle transforme le quotidien en rencontre et le mouvement en mission.